

Elections législatives, mars 1978
4e circonscription
Levallois-Clichy
(Hauts-de-Seine)

Pour la socialisme le pouvoir aux travailleurs

Vous voulez en finir avec le régime Giscard-Barre

Vous voulez en finir avec le chômage, la hausse des prix, l'aggravation des conditions de travail et de vie, les atteintes aux libertés. Vous voulez en finir avec ce régime qui remet en cause les droits des travailleurs et des travailleuses, envoie la police contre les luttes des ouvriers et des paysans, refuse la moindre liberté aux soldats, bafoue le droit d'asile politique, refoule les travailleurs immigrés, maintient son joug colonial sur les prétendus territoires et départements d'outre-mer, et aide militairement les régimes les plus réactionnaires du monde.

L'austérité et la répression, ça suffit !

Au second tour, nous ferons tout pour battre la droite, en votant pour le candidat du PC ou du PS le mieux placé. Mais au premier tour vous pouvez choisir !

Allez-vous voter pour le PS contre le PCF ou pour le PCF contre le PS ?

Depuis septembre 1977, c'est la division entre PCF et PS. Mitterrand et Marchais se disputent à la télé. Les travailleurs et travailleuses sont exclus d'un débat qui se passe dans les états-majors au-dessus de leur tête.

François Mitterrand refuse de se prononcer sur l'austérité. Georges Marchais dénonce toute austérité de gauche. Mais qu'a-t-il proposé depuis deux ans, pour empêcher l'application du plan Barre ? Le PCF dénonce les sociaux-démocrates protugais et allemands, mais il refuse de condamner les partis communistes italien et espagnol qui appellent aux sacrifices des travailleurs.

Le PS s'est engagé à respecter la règle du désistement, après avoir négocié un marchandage électoral avec les notables radicaux « de gauche ». Le PCF refuse de s'engager au désistement automatique pour le PS, mais il se retire sans condition dès le 1er tour pour les gaullistes de « gauche » ! Il justifie son chantage en faisant de son score électoral la seule garantie contre une austérité de gauche. Comme si la seule garantie contre l'austérité n'était pas la mobilisation et l'unité des travailleurs.

Alors dites clairement « Non à la division ! Non à l'austérité ! »

Allez vous voter pour la force de frappe combattue pendant vingt ans par tout le mouvement ouvrier ?

Allez-vous voter pour le programme électro-nucléaire qui met en danger les travailleurs et la population ?

Peut-on changer la vie à l'usine, au bureau, dans les quartiers, à l'école et dans les casernes, si on ne reconnaît pas :

— les mêmes droits sociaux et politiques, y compris le droit de vote pour les travailleurs immigrés ;

— le droit de véto pour les travailleurs et travailleuse sur les licenciements, les cadences, l'hygiène et l sécurité ;

— le droit de contrôle des usagers et des habitants su la polution, l'urbanisme et le cadre de vie ; un moratoir nucléaire avec arrêt immédiat de construction de centrales ;

— le droit pour les minorités nationales de vivre et tra vailler au pays, d'élire leurs représentants, de parler leu leur langue ;

— les droits démocratiques pour les soldats, en par ticulier le droit d'organisation syndicale ;

— le droit de regard des travailleurs et des travai leuses sur l'école et la formation ; indépendance maté rielle pour les jeunes ; droit à des activités collective autonomes.

Vous voterez pour vos revendications !

Pour la réduction immédiate du temps de travail 35 heures sans diminution de salaire ; c'est un empl pour tous et pour toutes, du temps pour vivre !

Pour l'échelle mobile des retraites et des salaires q garantisse le pouvoir d'achat, et en particulier l'aug mentation du SMIC à 2 400 F, contre la hausse des prix

Pour l'égalité effective entre hommes et femmes e matière de salaires, d'emplois, de formations. Par l création d'équipements collectifs suffisamment nombreux et de qualité, permettant d'en finir avec la doubl journée de travail.

Pour l'avortement libre et gratuit. Pour la libératio des femmes.

Pour en finir avec la crise économique et la gaspil lage capitaliste, nationalisation de tous les secteur clés, sans indemnités ni rachat et sous le contrôle de travailleurs. Laisser 85 % de la production directemen détenue entre les mains des patrons privés, comme l proposent le PCF et le PS malgré leurs divergences su les filiales, c'est accepter que ce soit encore les lois d la concurrence capitaliste qui l'emportent.

Affirmer la volonté collective de la population labo rieuse de décider par elle-même. Imposer le contrôl des travailleurs et travailleuses préparant l'autogestio socialiste !

Peut-on accepter de garder Giscard ?

Président de la République disposant de tous les pouvoirs que lui donne la Constitution mise en place par le coup d'Etat militaire de 1958 ?

C'est Giscard-Barre qu'il faut chasser ! C'est l'unité des travailleurs qui y parviendra. Le PCF et le PS doivent s'engager dans cette voie, en cessant leurs compromissions et leurs divisions.

Pour dire à Marchais et Mitterrand que vous voulez qu'ils forment un gouvernement du PCF et du PS, mais que vous n'entendez pas les laisser décider de tout à votre place en votre nom.

Pour dire à Marchais et Mitterrand : « Assez de division ! Réservons nos coups à la droite. Pas question de collaborer avec Giscard et las partis bourgeois, quels qu'ils soient ! »

Pour dire :

— Non à l'austérité ! Oui aux revendications !

— Non à la division ! Oui à l'unité ouvrière !

Votez au 1er tour pour les candidats et candidates de la Ligue communiste révolutionnaire. Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

Clichy Levallois
l'austérité, ça suffit

Depuis plusieurs années, de nombreuses entreprises de Levallois et de Clichy ont été décentralisées, démantelées, restructurées (Gervais-Danone), Câbles de Lyon, Sopac, Autoclem...), ce qui s'est traduit pour les travailleurs de ces communes par des centaines de licenciements. La politique de Giscard-Barre à Levallois-Clichy, c'est 6 000 chômeurs, 25 000 travailleurs gagnant moins que le SMIC, des centaines d'expulsions, des milliers de mal-logés, de nombreux travailleurs immigrés qui n'auront même pas le droit de voter en mars, des centaines de jeunes au chômage sans avoir jamais pu travailler. Beaucoup de petites entreprises fermées. Et ce n'est pas fini, Barre ne claironne-t-il pas que le « creux de la vague n'est pas encore atteint » ? Ç'en est assez !

Pour sortir de la crise, il faudra nationaliser toutes les entreprises qui licencient et tous les secteurs-clés de l'économie :

— Oui : tous les secteurs clés ! A Clichy-Levallois, va-t-on laisser Peugeot-Citroën aux mains de la CFT ?

— Et sans indemnités ! A Clichy-Levallois va-t-on, comme le prévoit le Programme commun, racheter Fulmen, Geoffroy-Delore, les Câbles de Lyon, filiales de la CGE, au P-DG Ambroise Roux ? Alors que c'est déjà avec les indemnités de nationalisation qu'on leur avait versées à la Libération, que les actionnaires de la future EDF ont monté la CGE.

— Et sous contrôle ouvrier ! Car la nationalisation en elle-même ne suffit pas. C'est bien ce que constatent tous les jours les cheminots, les postiers, les travailleurs des banques. C'est le contrôle ouvrier qu'il faut imposer partout.

A Clichy et Levallois, au deuxième tour, pas une voix ne devra manquer au candidat du parti ouvrier le mieux placé. Au premier tour, votez pour les candidats présentés par la Ligue communiste révolutionnaire :

Clichy Levallois
l'austérité, ça suffit

Michel CALVES, candidat
cheminot, syndicaliste
Jean-Pierre Billard, suppléant,
employé au Crédit Lyonnais de Levallois,
syndicaliste

Vu le candidat

IMPRIMERIE ROTOGRAPHIE